

Lanterne Magique, 1959.

« C'est une sorte de diaporama d'objets sonores au grain rugueux, enchaînés de façon souvent abrupte, et à base d'objets et d'instruments hétéroclites, notamment une sanza africaine. » Dans cette pièce pour bande magnétique, les sonorités de la sanza ont été transformées ou déformées par manipulations. Toutefois, ce lamellophone dont les qualités sonores en font un instrument soliste « *accompagnant les solitaires nocturnes et tenant en éveil des sentinelles* » ne remplit pas ici une fonction anodine. Il entre dans le cadre de la valorisation du mythe dans la musique de François-Bernard Mâche, et confère à cette page une valeur tout au moins symbolique.

En exploitant, dans son œuvre, cet instrument de modeste apparence, le compositeur a ainsi honoré, « *une sorte d'aristocratie mélodique parmi les instruments idiophones* » au service de la sanza.

Apollinaire Anakesa Kululuka : *L'Afrique subsaharienne dans la musique savante occidentale au XX^e siècle*, p.255-259